

CHEZ GRAND-MÈRE

DOSSIER GREC
Concours de scénario
Série courte 5x2 minutes
Par Coralie Sévaux

SCENARIO

EPISODE 1

Séq. 1 Intérieur – salon de Léone – Jour – 1990

Dans une grande pièce lumineuse, une famille est en train de déjeuner.

D'un côté, un salon composé de deux canapés et un fauteuil en velours jaune à accoudoirs en bois foncé entourent une cheminée imposante, éteinte. Un téléviseur à tube cathodique jonche un meuble haut en acajou. Sur un petit meuble d'appoint, un poste radio des années 70. De l'autre côté de la pièce, face à deux fenêtres qui donnent sur le massif de Belledonne, un grand vaisselier imposant en noyer recouvre presque tout un pan de mur. Dans son alcôve quelques assiettes décoratives à l'image de Grenoble et sa région. Au centre, une table ronde extensible est couverte d'une grande nappe claire. Le couvert est mis pour 6 convives. Sur la table, du vin des coteaux alpins, blanc et rouge, de l'eau, beaucoup de plats dans un service assorti.

Un bel homme aux cheveux noirs et aux yeux bleus (VICTOR – 58 ans) porte une côte de travail. Il a de larges mains de travailleur. A sa droite, une femme (CORINE – 22 ans) aux cheveux blond décolorés et un homme brun (LAURENT – 24 ans) tous les deux apprêtés. A leur gauche, une femme (NATHALIE – 28 ans) enceinte d'environ 7 mois porte une robe large en gaze de coton avec un chignon négligé et de grandes créoles. Près d'elle, un homme (MARC – 28 ans) habillé d'une chemisette par-dessus un t-shirt blanc passe sa main dans le dos de Nathalie.

Autour d'eux s'affaire une femme dynamique (LEONE 48 ans). Les mains épaisses et les cheveux courts d'un blond polaire, elle enlève des plats et apporte des petites assiettes qu'elle dispose devant chaque invité.

LEONE

Victor, ressert du vin, c'est fête ! Et voilà la tarte aux noix !

Léone est à la fois bienveillante et naturellement autoritaire, parfois un peu sèche et douce la phrase suivante, comme si elle voulait compenser. On sent toute la force de son caractère quand elle s'exprime. Victor se lève et remplit les verres, sauf celui de Nathalie.

NATHALIE

Merci, mais je n'ai plus faim.

LAURENT

Il faut manger pour deux !

NATHALIE (ironique)

Tiens, c'est la toute première fois qu'on me le dit, ça.

LEONE

Bon, tu vas nous dire si c'est un petit garçon ou une petite fille ? Moi, je pense que c'est une petite fille.

Nathalie et Marc se regardent.

NATHALIE

Vous avez le don de magnifier les annonces Léone.
C'est une petite fille, oui, et elle s'appellera Alba.

Cris de joie autour de la table. Tout le monde trinque à Alba.

Léone vient auprès de Nathalie et se penche vers son ventre.

LEONE

Je peux ?

Léone pose sa main sur le ventre de Nathalie sans attendre de réponse.

NATHALIE (en demi-teinte)

Je vous en prie.

LEONE (à l'adresse d'Alba)

Bonjour ma petite fille. Je suis Léone, ta grand-mère.
Je suis la grand-mère la plus heureuse du monde. Je serai
toujours là pour toi et tu seras ici chez toi. Tu pourras
dormir à la maison à chaque fois que tu le voudras (mine
de chuchoter) et à chaque fois que tu te disputeras avec
papa et maman.

Légers rires de Nathalie et Marc.

NATHALIE

Oui, alors, on verra ça Léone. Et d'ailleurs, je sais pas
comment c'était chez vous, mais on n'a pas l'intention de
passer nos journées à se disputer.

MARC

Et puis, tu sais qu'on est un peu loin maintenant, maman.
On fera pas 2h de route tous les week-end pour te voir.

LEONIE

Je m'en fiche, je veux bien venir la chercher à Lyon, moi !

NATHALIE

4h de route dans un week-end, c'est beaucoup trop pour
un enfant, Léone.

MARC

Bon et puis, on va pas habiter ensemble non plus !
Mais ne t'inquiète pas, tu la verras de temps en temps.
Faut toujours que tu en fasses trop.

Léone, contrariée, baragouine quelque chose et retire la part de tarte posée devant Marc

CORINE

Ah ah ah, ça, c'est les grands-parents d'aujourd'hui.
Il paraît qu'ils ont tous du mal à prendre leur
indépendance. Mes parents, ils sont tous le temps fourrés
chez ma sœur.

LEONE

(A Corine) Ah bah, c'est sûr que depuis que vous êtes à
Bordeaux, vous, on vous dérange pas trop. C'était pas la
peine d'aller si loin pour nous éviter.

LAURENT (moqueur)

Avec toi, on sait pas.

LEONE

(A Marc) De toutes façons, vous serez bien contents qu'on
vous la garde. On en reparlera dans quelques mois tiens.

Elle part en cuisine, contrariée.

VICTOR

Faut toujours que vous la fichiez en rogne hein !

LAURENT (moqueur)

Ça va, on rigole. Non mais ce n'est plus elle, la cheffe de
famille, va bien falloir qu'elle s'y fasse.

Victor tape du poing sur la table.

VICTOR

Ça suffit.

Fin de l'épisode

EPISODE 2

Séq. 1 Intérieur – salon de Léone – Soir – 1997

Le même salon. Les canapés en velours jaune ont laissé la place à des canapés de cuir bleu. La table ronde est nue et la rallonge est enlevée. Elle est en bois foncé. Une petite fille (ALBA 6 ans) se promène dans le salon en pyjama. Elle a des cheveux châtain, un rire solaire et des yeux marrons. Léone (55 ans) a toujours la même coupe courte sur ses cheveux blonds. Elle porte une robe bleue à fleurs qui lui arrive sous les genoux et qui se boutonne tout le long sur l'avant. Elle ferme les volets roulants à l'aide de sa manivelle.

Victor passe une tête dans l'encadrure de la porte.

VICTOR

Je vais dehors voir le moteur de la LNA.

Bruit de porte qui s'ouvre et se ferme.

ALBA

On peut regarder la télé grand-mère ?

LEONE

Non, certainement pas. La télé, c'est exceptionnel.
On va jouer aux cartes.

ALBA

D'aaaacooooord.

Léone sort un paquet de cartes dans le tiroir du vaisselier. La grand-mère et sa petite fille s'installent à table.

LEONE

Alors, pourquoi tu pleurais si fort en arrivant ma chérie ?
Raconte-moi.

ALBA

C'est parce que je veux un chat. Et maman et papa ne
veulent pas.

LEONE

Aaaah, je comprends que ça te contrarie, ma chérie.
Tiens, mélange les cartes.

Alba mélange les cartes un peu grandes pour ses mains.

LEONE (doucement)

Je voudrais te poser une question Alba. Tu me dis si ça t'ennuie. Est-ce que le garçon à l'école t'embête encore ?

ALBA (regarde les cartes)

(un temps) L'autre jour, il a tiré ma jupe sur mes pieds. J'étais en culotte dans la cour. Il a dit 'baisse ton froque !' et il est parti en courant.

LEONE (doucement)

Oh... Est-ce qu'un adulte a dit quelque chose ?
Est-ce que toi, tu en as parlé ?

ALBA (yeux fixés sur les cartes)

Non.

LEONE

Est-ce que tu veux que moi, j'en parle ?

ALBA (yeux fixés sur les cartes)

Non.

LEONE

Tu sais, ce n'est pas bien du tout de faire ça. Il n'a pas le droit de t'embêter comme ça. Moi aussi, quand j'étais petite, des garçons m'embêtaient. Quand je rentrais de l'école souvent. Tu sais quoi ? J'avais trouvé des techniques pour me protéger.

ALBA (yeux baissés)

Je veux pas parler de ça.

LEONE

Bien sûr ma chérie. (un temps) Tu sais, je voulais justement prendre un chat moi, ici. Mais, je n'arrive pas à choisir toute seule car c'est un choix important. Et grand-père est très occupé avec la voiture en panne alors je me disais que toi, tu pourrais m'aider, demain, si tu voulais...

ALBA (contente, saute sur sa chaise)

Oh oui mamie ! Je voudrais !

Léone prend les cartes et commence à faire des tas.

LEONE

Mais attention, j'aurais besoin que tu m'aides à m'occuper de lui quand tu seras là ! Un chat, c'est important comme un membre de la famille...

ALBA

Oui promis ! J'ai tout lu, je sais déjà bien comment il faut faire ! Super, moi, je voudrais un chat roux, un roux ou alors un gris !

LEONE

Un roux ? Mais très bonne idée ma chérie !

Elles commencent à jouer aux cartes. Bruit de porte qui s'ouvre.

VICTOR (OFF)

Chérie, le commandant Cousteau est mort !

Bruit de porte qui se ferme.

ALBA

Tu peux me dire tes techniques pour te protéger grand-mère ?

Fin de l'épisode

EPISODE 3

Séq. 1 Intérieur – salon de Léone – Jour – 2010

Toujours dans ce même salon, un téléviseur à écran plat a remplacé le poste à tube cathodique. Léone (68 ans) est devant un tas d'album photos. Elle parle, un téléphone sans fil contre l'oreille.

LEONE

Et après le prélèvement, il reste combien ? (temps)
Ma retraite arrivera dans 3 semaines mais j'aurais besoin
d'un prêt. (temps) 500 euros. Oui, je peux venir demain
matin. Oui, merci beaucoup. A demain.

Léone raccroche. On entend un bruit de porte. Puis Alba (20 ans) entre dans la pièce, une baguette à la main. Elle s'approche pour embrasser Léone. Elle enlève sa veste et son foulard.

ALBA

Bonjour grand-mère, je suis désolée. Tu as du manger
depuis longtemps...

LEONE

Mais je t'ai gardé des ravioles ma chérie, tu as faim ?

ALBA

Non, ça va, merci. Excuse-moi, c'est pas évident la route
avec les manifestations pour les retraites. Je suis resté
bloquée un moment... Comment tu te sens ?

LEONE

Ça va, ça va. Mais tu ne seras pas embêtée pour ton
déménagement ?

ALBA

Bah écoute, ça devrait aller. On va faire ça le soir et puis
en semaine.

LEONE

Je vais t'acheter un lave-vaisselle ma chérie.

ALBA

Hein ? Mais non enfin, c'est beaucoup trop cher !
Et puis, tu n'auras plus la retraite de grand-père...

LEONE

(d'un ton sans appel) Non, non. Je ne te demande pas ton avis. Je veux t'acheter un lave-vaisselle, c'est tout.
(plus douce) Écoute, quand on a acheté le nôtre avec ton grand-père, ça a vraiment été une grande aide. Tu verras, et puis, ça fait pas que de laver, ça permet aussi de stocker ta vaisselle sale. C'est ma contribution à ton installation.

ALBA (émue)
Merci grand-mère...

Les deux femmes se prennent dans les bras.

LEONE

Les pompes funèbres ont dit que je dois apporter une belle photo de grand-père pour la faire agrandir, tu peux m'aider à la choisir ?

ALBA
Ah oui, bien sûr.

LEONE
Je vais te faire un café.

Léone sort de la pièce et Alba s'installe et ouvre un premier album, sur la tranche '1990'.

ALBA (fort)
Oh la la, maman enceinte ! Vous êtes tous trop beaux sur celle-là !

On entend le bruit de la porte d'entrée qui s'ouvre puis se ferme.

ALBA
Grand-mère ?

Léone revient.

LEONE
Alba, ma chérie. Tu es là ! Mais tu dois avoir faim ?
Je te fais une assiette ?

ALBA (surprise)
Non.. non, merci, tu m'as demandé déjà grand-mère.
Je n'ai pas faim...

LEONE

Ah oui ? Oui, pardon oui. (Élude) et qu'est-ce que tu fais, là ?

ALBA (un peu inquiète)

Ben, tu voulais qu'on trouve une belle photo de grand-père, non ?

LEONE (évite le regard d'Alba)

Oui, oui, c'est ça. Bien sûr. Excuse-moi, c'est beaucoup d'émotions. (S'installe à table) Tiens, montre-moi l'album bleu là, s'il te plaît.

Fin de l'épisode

EPISODE 4

Séq. 1 Intérieur – salon de Léone – Jour – 2018

Toujours ce même salon. Les canapés sont usés, ce n'est pas aussi bien rangé que précédemment. On sent que le ménage est un peu délaissé. A la radio, on entend un commentateur qui se congratule que la France soit devenue championne du monde de football pour la seconde fois, la veille.

Léone (76 ans) est en train disposer une grande quantité de petits sablés dans différentes boîtes de biscuits. Elle est mal coiffée et son tablier est un peu tâché. On entend la porte d'entrée. Alba (28 ans) arrive.

ALBA

Coucou grand-mère, ça va ?

Elle vient embrasser sa grand-mère chaleureusement.

LEONE (la regarde une main sur sa joue)

Ah Nathalie, c'est toi ?

ALBA

Non grand-mère, c'est Alba.

LEONE

Ah oui, oui bien sûr. Alba, je voulais dire Alba. Ça va ma petite Alba ? Je ne te vois plus beaucoup ces temps-ci.

ALBA

Je suis venue la semaine dernière grand-mère...

LEONE

Oui, oui. Bien sûr. Je veux dire, je suis toute seule maintenant, tu sais. Le temps me semble long. Mais c'est pas grave, je suis contente que tu sois là. (Regarde le ventre d'Alba) Et puis, je vais être arrière-grand-mère, tu te rends compte ?

ALBA

Eh oui, c'est super hein ? Tu nous fais des petits sablés ?

LEONE

Oui, ton père et ton oncle m'ont dit qu'ils n'en ont plus, j'en refais pour tout le monde. (pour elle-même) Ah, ils aiment bien mes petits sablés...

Alba en prend un et croque. Elle fait une mine dégoûtée et recrache.

ALBA

Ahh mais, ils sont salés !?

LEONE
Comment ça ?

Elle regarde Alba, en goûte un et le recrache.

LEONE
Oh bah, en voilà une affaire !

Elle en goûte un second qu'elle recrache également.

ALBA
T'as pas mis du sel à la place du sucre ?

LEONE
Non mais qu'est-ce que c'est que cette histoire.

Léone part en cuisine. Silence.
Elle revient et s'assied.

ALBA
Grand-mère... je pense que tu devrais faire un test pour Alzheimer.

LEONE (se fâche)
Non, certainement pas. Alors, je me trompe une fois dans
une recette et tu me vois avec Alzheimer.

ALBA
Grand-mère, on en a déjà parlé. Si c'est pris à temps, tu as
de meilleures chances de ralentir la maladie.

LEONE
Oui, oui, mais non. (S'emporte). On peut pas guérir
Alzheimer. Ça sert à rien. Jacqueline, elle a eu un
Alzheimer et sa famille l'a foutue à l'Ephad. C'est hors de
question que vous me fachiez à l'Ephad. Je n'irais pas.
C'est un mouvoir !

ALBA
Mais non Grand-mère, c'est justement pour que tu
puisses rester chez toi plus longtemps, y a des traitements
qui ralentissent la maladie. Et puis, si y a rien, tu seras
rassurée, non !?

LEONE (d'un ton définitif)
Si je fais pas le test, je suis pas malade.

Léone se lève et va jeter les biscuits à la poubelle.

Fin de l'épisode

EPISODE 5

Séq. 1 Intérieur – salon de Léone – Nuit tombante – 2025

Le salon est à demi éclairé, une fenêtre est grande ouverte. Dehors, le soleil rasant de fin d'après-midi diffuse une couleur rose-orangée. La radio tourne doucement entre chansons et propos inaudibles. Alba (35 ans) fait les 100 pas dans le salon. Alba regarde à droite à gauche. Semble parfois chercher quelque chose.

Puis elle regarde par la fenêtre...

On entend la porte. Marc (63 ans) entre dans le salon.

MARC

J'ai fait 5 fois le tour de la ville, tous les endroits habituels,
et d'autres, je l'ai pas trouvée.

Alba

Et moi, j'ai appelé l'hôpital et la police, y a rien.

Le téléphone de Marc sonne. Il répond.

MARC

Allô ?

FEMME (Off)

Allô, monsieur Halois, ici l'Ephad Signoret, le rendez-vous
pour l'accueil de votre maman était à 16h. Si vous ne
venez pas dans la demi-heure, on ne sera pas en mesure
de la recevoir avant demain.

MARC

Oui, oui je sais, excusez-moi. En fait, euh... j'ai un
problème de voiture. Alors, si c'est possible de l'accueillir
demain, je l'amène demain ? C'est possible ?

FEMME (OFF - en colère)

Écoutez, on avait tout organisé pour aujourd'hui, il faut
prévenir monsieur ! C'est pas possible ça ! Venez demain,
à 11h. Mais vraiment ce n'est pas très correct d'attendre
que je vous appelle. A demain.

MARC

Oui, oui, désolée vraiment, je vous présente mes excuses.
A demain, merci beaucoup.

Il raccroche.

ALBA

Pourquoi tu dis que c'est un problème de voiture papa ?

MARC

Parce que, ils font tout pour ne pas prendre les malades à un stade avancé. Si je dis qu'on l'a perdue, ils ne voudront plus la prendre et elle ne peut plus rester là toute seule.

ALBA

Je sais, je sais. Elle aussi, elle sait.
(un temps) Putain... Elle a toujours dit qu'elle n'irait pas en maison de retraite...

MARC

Elle s'est jamais laissé faire.

Ils s'assoient. Attendent. Ne se regardent pas.

ALBA

Elle est partie, non ?

Silence.

MARC

Oui. Oui, je pense qu'elle est partie.

Ils restent là, silencieux. La radio tourne toujours. On distingue quelques paroles du journal du soir. Il est vaguement question d'une nouvelle étude sur le manque de prise en compte du genre, et des conditions de vie correspondantes, en termes de santé publique.

La nuit tombe.

Fin de l'épisode